



# Ediciones Ariel, S.A.

Acero y Energía (Revista Tecnológico Industrial)

Revista Ibérica de Endocrinología

El Trabajo Nacional (Revista de Economía)

Revista de Industria Farmacéutica

Oficinas y Talleres:  
Berlín, 46-50  
Teléfono 250 01 00

DIRECCION TELEGRAFICA:  
ARIEL

Barcelona (15). 28 mai 1962

M. Bernard Lesfargues

Cher ami: J'ai reçu votre lettre du 21 mai avec les deux "Cahiers du livre". Je vous en suis très reconnaissant. Nous avons admiré l'organisation et l'intelligence des libraires français, en contraste avec nos libraires -apathiques et presque illettrés-. Les libraires d'ici (espagnols et, hélas, catalans) sont incapables d'initiatives comme celle de ces "Cahiers".

Des connaissances arrivées des points les plus éloignés: Paris, Toulouse, Perpignan, Genève etc. depuis la p-tuton de Gloire Incertaine nous ont dit qu'ils l'avaient vu aux devantures de tous les libraires, ce qui veut dire un service de distribution formidable. Rien de pareil ici...

Si le livre ne se vend pas, ce ne sera pas la faute du traducteur -tous ceux qui l'ont lu ont trouvé merveilleuse votre traduction- ni de la distribution.

Je déplore que la LIBRE BELGIQUE ne soit pas réexisté. Si elle était réexisté, ses insultes seraient odieux, mais pas stupides; n'étant pas réexisté, ils sont odieux et stupides, EX comme vous me l'avez écrit. Ils n'ont rien compris aux affaires d'Espagne -et l'Espagne n'est pas tellement loin de la Belgique! Ni tellement inconnue... Pour moi c'est un mystère insoudable que des "catholiques conservateurs" belges se considèrent solidaires d'un dictateur "grotesque" (l'adjectif est à vous) qui ne fait que déshonorer le catholicisme conservateur aux yeux du monde, en le rendant grotesque et odieux.

Ci-joint vous trouverez un double des braillements de la LIBRE BELGIQUE - un autre double je l'envoyerai à M. Auzias.

Depuis le commencement des troubles ouvriers, la presse française n'arrive presque jamais ici (même Le Monde). Même le Figaro Littéraire reste sans arriver la plupart de semaines. Mesures idiotes, car quand même on sait tout en écoutant les radios françaises.

Peu avant l'arrivée de votre lettre j'avais reçu les deux exemplaires de Gloire Incertaine envoyés sans étiquette. Le retard a été du non aux flics politiques mais aux flics économiques: EX il m'a fallu les aller chercher à la douane, en perdant beaucoup d'heures mais ne devant payer que deux pésetas. Enfin, ils ont arrivé. J'écris aujourd'hui même à Mme. Duconget.

De même, hier m'a téléphoné Baltasar Porcel en me disant qu'il venait de recevoir en toute normalité/votre exemplaire.  
et chez lui



Comme vous le voyez, on ne peut jamais prédire qu'est-ce qu'ils feront. Inutile dire que les six exemplaires ne sont jamais parvenus... Où sont-ils tombés? Dans la gueule du loup, hélas.

Je vous enverrai la 2<sup>e</sup> édition du TESTAMENT aussi tôt que nous en aurons des exemplaires disponibles.

Savez-vous quelque chose de NO HO SAP NINGU? Je crains que l'air de plus en plus tragique qu'ont pris les affaires d'Algérie, aura fait un dommage irréparable à ce roman, trop ironique.

Inutile que je vous souligne l'intérêt que la parution de versions françaises de romans catalans a pour nous. Vous le voyez aussi clair que moi. Dans ce Cahier du Livre du mois de mai que vous m'avez envoyé, **XX** consacré à l'Espagne, il y a six romans espagnols, choisis entre tous ceux de post-guerre. Des six, il n'y a que celui de Cela qui soit d'un non-catalan — les autres cinq, Gironella, Romero, Goytisolo, Matute et moi, nous sommes tous des catalans. Mais seul moi écrit en catalan! Or, c'est faux que les meilleurs romanciers catalans écrivent tous ou presque tous en castillan; ce qui arrive, c'est que ceux qui écrivent en castillan trouvent tout de suite — à cause de la langue bien connue — des opportunités, tandis qu'un roman catalan reste asphyxié parce qu'il est illisible... à moins de tomber dans les mains d'un Bernard Lesfargues! Aidez-nous donc à sortir du fonds du puits — d'ailleurs vous l'avez déjà fait avec Gloire Incertaine. EL TESTAMENT, de Benguerel; BEARN, de Villalonga, et LA PLÀCA DEL DIAMANT de Mercè Rodoreda (outre NO HO SAP NINGU, de Rubió, déjà offert à Gallimard), sont des ouvrages de la meilleure qualité, à mon avis immensément supérieurs à ceux de Gironella!

Mais je sais très bien que vous en êtes aussi convaincu que moi.

Avec toute mon affection et ma reconnaissance

*Joan Salví*